

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18154 - 71ÈME ANNÉE

Meeting du PCR avec Paul Vergès

« Le devoir d'avoir sous notre direction la plus importante assemblée de La Réunion »

Après Sainte-Suzanne le 18 avril dernier, le PCR organisait un second meeting avec Paul Vergès samedi matin à Saint-Pierre, salle Colibri. La crise de la canne à sucre et l'avenir du pays étaient à l'ordre du jour.



Vue d'une partie des participants au meeting.

Samedi matin, le PCR organisait un meeting à Bassin-Plat, Saint-Pierre, avec Paul Vergès. C'était le second d'une série commencée le 18 avril dernier à Sainte-Suzanne.

Ghislaine Cataye, secrétaire de la section PCR de Saint-Pierre, a rappelé les enjeux. « Ceux qui veulent être candidats, que disent-ils pour la filière canne, pourquoi Didier Robert continue-t-il le chantier de la

route en mer, pourquoi François Hollande, 70 ans après la loi d'égalité, parle-t-il d'égalité réelle. Ce sont les questions que la population se pose. En tant que communistes, nous avons le devoir d'apporter une explication ». « Nous allons annoncer une programmation intense de réunions. C'est la première d'un grand cycle », a-t-elle poursuivi. Dans le Sud, la mobilisation est donc lancée.

Ne subissons pas l'histoire

Paul Vergès a ensuite commencé son intervention en donnant une perspective historique.

Il a rappelé que la France a décidé ce que serait le sort des Réunionnais. Elle a tout d'abord rapidement imposé l'esclavage. C'est Colbert, célébré comme un grand person-

nage de l'histoire de France, qui est l'auteur l'auteur du Code noir. En 1794, la Convention vote l'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises. Cette décision n'est pas appliquée à La Réunion, car des Réunionnais ont empêché les délégués de la Convention de débarquer. Des Réunionnais peuvent aussi être des obstacles au progrès, a dit en substance Paul Vergès. En 1802, Bonaparte, une autre figure de l'histoire de France, rétablit l'esclavage. En 2001, la loi Taubira déclare que l'esclavage est un crime contre l'humanité : Colbert et Napoléon sont donc des criminels.

Le sénateur a expliqué que le seul changement historique sous l'impulsion des Réunionnais était la loi de 1946. Notre responsabilité : c'est d'être à la hauteur de nos aînés, a-t-il dit en substance. « Les Réunionnais ne doivent pas être des assistés qui subissent l'histoire sans la comprendre, nous communistes avons le devoir de réfléchir à cela ». Paul Vergès est alors revenu sur un épisode de l'histoire du Parti. 10 ans après sa création, le PCR était invité à la conférence des partis communistes à Moscou en 1969. À l'ordre du jour de la rencontre : le vote d'un texte élaboré depuis trois ans par cette conférence. Au moment du vote, tous les PC dont ceux d'Espagne, de France, d'Italie et d'URSS adoptent le document. Le PCR est alors le seul à voter contre, sur la base d'une autre analyse. Nous étions convaincus par notre analyse et qui avait raison ? dit en substance Paul Vergès.

Les dangers du projet de route en mer

La seconde partie de l'exposé portait sur l'avenir du pays.

La base de la réflexion repose sur un cadre international. C'est tout d'abord la conférence de Paris sur le climat. Ces dernières semaines, une étude des données des satellites de la NASA annonce une accélération de la crise : les glaciers fondent plus que prévu. C'est la disparition irréversible de calottes glaciaires dans les pôles, avec une hausse de 6 mètres du niveau de la mer dans un siècle, que deviendra le la nouvelle route du littoral ? L'avenir, c'est réfléchir à l'aménagement du territoire.

C'est ensuite la croissance démographique : 250 000 habitants de plus dans 15 ans à La Réunion. En 2050, 2,5 milliards de plus dans le monde, c'est l'équivalent de la population totale en 1950. 55 mil-

lions d'habitants à Madagascar en 2050.

Pour la première fois dans l'histoire du monde, il est possible de connaître à l'avance les chiffres fondamentaux : hausse des températures, du niveau de la mer et de la population.

C'est aussi la mondialisation : en 1945, La Réunion intégrée dans le marché français, puis européen depuis 1957. Aujourd'hui le marché est mondial. Ce changement explique fin de la protection pour le sucre.

La crise de la canne à sucre

La troisième partie du discours a détaillé la crise de la canne et les mesures proposées par le PCR. Cette culture s'est développée en fonction d'une demande du marché français. Elle a bénéficié d'un prix garanti. L'adhésion de la France à l'Europe a maintenu cette situation. Mais avec la création d'un marché mondial, ce sera la fin des quotas en 2017. Le prix mondial deviendra la nouvelle référence. Mais il s'est effondré.

François Hollande a dit que la France va compenser les effets de l'ouverture à la concurrence mondiale, avec le versement d'une aide supplémentaire de 38 millions d'euros à partir de 2017. L'Europe doit donner son autorisation mais n'a toujours pas reçu la demande. Si elle l'a, la réponse sera donnée à la fin de la coupe. 18 000 familles de planteurs, ouvriers d'usine, transporteurs sont concernées. La Réunion devant la plus grave catastrophe sociale, économique, toutes les communes concernées.

Que faire ? Paul Vergès évoque les motions déposées par Elie Hoarau à la Région et Maurice Gironcel au Département, toutes deux adoptées à l'unanimité. Mais il faut agir. C'est l'idée de demander aux collectivités de s'engager à garantir les 38 millions d'euros, pour que la Convention canne puisse être signée au plus vite.

L'égalité réelle

La dernière partie de l'intervention était consacré au séjour de Manuel Valls. Le Premier ministre arrive au moment où François Hollande dit qu'il faut aller vers l'égalité réelle outre-mer. Toute la bataille de l'égalité est relancée, a constaté Paul Vergès. Que le gouvernement corrige ce qu'il a fait : il a étendu la sur-

rémunération à tous les fonctionnaires, il a refusé l'égalité aux travailleurs, c'est la crise.

L'égalité réelle pose la remise en cause de la sur-rémunération. Cela a déjà commencé avec la suppression de la sur-rémunération pour les stagiaires dans les hôpitaux à La Réunion, a rappelé le sénateur. Déjà des annonces publiques ont été faites pour la remise en cause, avec notamment le premier président de la Cour des comptes, et le gouverneur de la Banque de France. 600 millions d'euros pour La Réunion. Pour le PCR, il n'est pas question de toucher à ceux qui ont un avantage acquis. Paul Vergès a redit les propositions du PCR pour apporter une solution à ceux qui ont un avantage contraire au principe de l'égalité :

- soit l'épargne de la partie du salaire correspondant à la sur-rémunération

- soit alignement sur la France.

Le rôle du PCR

Canne à sucre, montée du niveau de la mer, égalité réelle, tout arrive, c'est le moment d'expliquer que l'on a des solutions à proposer aux Réunionnais, a déclaré en substance Paul Vergès. C'est l'importance de se mobiliser pour ne pas que nos enfants soient victimes des décisions prises (route en mer). C'est aussi avoir une vision de l'avenir. Aujourd'hui, les Portugais quittent le Portugal à cause du chômage pour aller au Mozambique qui a 7 % de croissance. Demain, les jeunes Réunionnais devront partir à Madagascar pour chercher du travail.

Paul Vergès a conclu en insistant sur « le devoir d'avoir sous notre direction la plus importante assemblée de La Réunion ». Si la droite gagne les élections en 2017, elle sera alors au pouvoir, la Région sera alors le seul rempart.

Edito

Développement durable : 6 jours et 6 nuits en avion solaire

La Réunion était sur la voie du développement durable en 2010. Des diviseurs ont démolé les projets engagés par la Région Réunion. De la gauche à la droite, certains s'étaient ligüés contre le porteur de cette grande ambition réunionnaise qui rejoignaient les idées les plus avancées dans le monde. Ils l'ont sali et dénigré à défaut de le combattre avec un projet alternatif. L'autonomie énergétique planifiée pour 2025 ne sera pas atteinte. Le retard ne pourra plus se rattraper, car les autres pays avancent. La perte est immense pour le pays et sa jeunesse.

Hier, les médias du monde entier ont titré sur le décollage de l'avion solaire Impulse 2. Il a décollé de Nanjing, ville historique de l'Est de la Chine, pour survoler l'Océan Pacifique, jusqu'à Hawaï. Durant 6 jours et 6 nuits, l'avion ne fonctionnera qu'avec l'énergie solaire, un seul pilote dans un minuscule cockpit dépourvu de chauffage et de pressurisation. De nombreuses mesures scientifiques seront effectuées par les commanditaires de cette performance hors norme dans le but de faire avancer la connaissance en matière de Développement Durable. De nombreuses applications seront tirées de cette épopée moderne. L'équipe de préparation est restée 2 mois en Chine pour vérifier tous les détails car en cas d'imprévu, il sera impossible à André Borschberg, 62 ans, de se poser en mer.

Ce projet global de faire voler des avions sans carburant est d'initiative suisse. Il a débuté en 2010, pour un parcours exceptionnel de 75 minutes. Après les premiers enseignements positifs, une nouvelle étape a eu lieu en 2013. L'avion a parcouru 1500km, en Suisse, en un jour et une nuit. Cette fois-ci, le survol du Pacifique est une étape d'un tour du monde qu'il devra boucler à Abou Dhabi, au Moyen Orient, son aéroport de départ.

La morale de cette histoire magnifique c'est qu'il existe des hommes et femmes qui donnent leur vie à la connaissance et à l'avenir des générations futures, pendant que d'autres pensent se glorifier en tuant les projets du PCR.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
70e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
Depuis 2008 : Jean-Max Hoarau

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Congrès de l'Organisation météorologique mondiale

Réduire les effets du réchauffement climatique

Des météorologues du monde entier vont étudier les moyens de renforcer les services météorologiques et climatologiques, à l'occasion du Congrès météorologique mondial, qui se tient du 25 mai au 12 juin à Genève.



L'humanité en danger

Des phénomènes de plus en plus extrêmes comme en Inde, où une vague de chaleur a tué plus de 1 800 personnes. C'est un événement sans précédent depuis une vingtaine d'années. Sans compter la diminution de la taille de la banquise arctique, la sécheresse dans le sud-est du Brésil et la Californie et les inondations historiques au Chili et dans le sud du Malawi.

Pour Michel Jarraud, « l'humanité devra donc inévitablement faire face à un réchauffement de la planète dans les siècles à venir ». Dans un tel contexte, les participants vont tenter d'élaborer de nouveaux programmes d'action mondiaux pour l'après-2015 et ainsi faire contribuer l'OMM et les Services météorologiques et hydrologiques nationaux.

Un bilan sera élaboré du Cadre mondial pour les services climatologiques (CMSC), lancé en 2011 et placé sous la direction de l'OMM. Le CMSC vise à améliorer la prestation et l'utilisation des services climatologiques. Le but est d'établir une politique d'adaptation aux changements climatiques, et d'instaurer des priorités, qui sont pour l'heure l'agriculture et la sécurité alimentaire, la gestion des ressources en eau, la santé, la gestion des catastrophes et les environnements urbains.

Pour Ban Ki-moon, secrétaire général des Nations Unies, ce 17e congrès météorologique mondial se réunit à un moment décisif ». D'autant plus qu'il se déroule six mois avant le sommet mondial du climat à Paris, dont l'enjeu est la conclusion d'un accord mondial destiné à limiter le réchauffement climatique à un maximum de 2 degrés par rapport à l'ère pré-industrielle. Raison pour laquelle, « 2015 doit être l'année d'une action mondiale. »

Face aux besoins croissants « d'une population mondiale en constante augmentation et de la nécessité de faire face à la variabilité et à l'évolution du climat, aux phénomènes météorologiques extrêmes, et aux préjudices qui en résultent dans tous les secteurs de la société et de l'économie ».

Organisé tous les quatre ans, le Congrès trace les orientations stratégiques et politiques mais il fixe surtout les priorités. Le congrès adoptera son budget et élira la haute direction de l'Organisation météorologique mondiale (OMM), composée de 191 membres.

Réduire l'impact des catastrophes naturelles

Alain Berset, conseiller fédéral et chef du Département fédéral de l'Intérieur de Suisse, a ouvert les travaux de cette année, en présence de météorologue, hydrologue et climatologue. Dans son discours d'ouverture, il a souligné le rôle important de l'Organisation Mondiale de Météorologie, pour « relever les défis à

l'échelle mondiale, dont la réduction de l'impact des catastrophes naturelles et le changement climatique ».

« Pour assurer un développement durable, la communauté mondiale a besoin d'informations fiables sur l'état du climat et les changements en cours à ce niveau. C'est là que l'OMM joue un rôle-clé, dès à présent et à l'avenir », a-t-il indiqué.

De son côté, Michel Jarraud, secrétaire général de l'OMM, a indiqué qu'il est « indispensable de promouvoir la coopération internationale et les investissements en faveur des observations et des services météorologiques et climatologiques pour renforcer notre capacité d'adaptation au temps et au climat, favoriser le développement durable et aider la société à faire face aux changements climatiques. »

Il a expliqué que « la liste des phénomènes météorologiques extrêmes est longue, et les études scientifiques montrent avec de plus en plus de certitude qu'au moins une partie d'entre eux est favorisée par les changements climatiques d'origine humaine ».

Parmi les rendez-vous culturels de la semaine

Kozman filo sur l'identité réunionnaise et l'Indianocéanie, et goûter-philos sur le respect de notre environnement

Voici quelques informations sur des rendez-vous culturels de cette semaine (la 23e de l'année 2015, du lundi 1er au dimanche 7 juin), reçues et transmises par le Cercle Philosophique Réunionnais, présidé par Jean Viracaoundin.

- **Ce lundi 1er juin à 18h au Théâtre Canter de l'Université du Moufia**, Ciné Campus organise la projection d'« un film de détente, « Oh my god » de Tanya Wexler (Grande-Bretagne 2011), encore que bien des problèmes y soient posés... ». « Inspiré d'une histoire vraie... Dans l'Angleterre victorienne, Mortimer Granville, jeune et séduisant médecin entre au service du Dr Dalrymple, spécialiste de l'hystérie féminine. Le traitement préconisé est simple mais d'une redoutable efficacité : soulager les troubles de ses patientes à l'aide de caresses aussi thérapeutiques que suggestives... Le docteur Mortimer y met toute sa ferveur mais bientôt une vilaine crampe vient contrarier sa pratique... Avec la complicité de son meilleur ami, un passionné de nouvelles technologies, ils mettent au point un objet révolutionnaire : le premier vibromasseur ». Contact : christine.pic-gillard@wanadoo.fr
- **Ce mardi 2 juin à 18h 30 au Centre Saint Ignace de Saint-Denis**, forum-débat sur le thème : « Veilleur, tu veilles sur la ville » (Didier Rimaud. Extrait de « Que tes œuvres sont belles »). « Arnold Jaccoud, psychosociologue d'origine suisse, vit à La Réunion depuis trente ans. Témoin impliqué des événements qui animent la société réunionnaise, il tente de porter sur elle un regard qui va au-delà des apparences. Il le traduit dans une écriture romanesque, susceptible de scruter les comportements collectifs aussi bien qu'individus – duels, et de relever, entre points morts et fractures, les lignes de force et de vie. Il développe une réflexion critique sur nombre de questions de société :
 - le rôle de l'émancipation féminine et son corollaire, la question du statut de la masculinité, dans l'émergence des tensions et conflits domestiques ;
 - l'histoire de la fin de l'Arast et de la puissante fragilité s'imposant à la pétrification institutionnelle ;
 - les enjeux potentiels non dits
- **Ce mercredi 3 juin à 18h 30, La Bibliothèque départementale de La Réunion** vous invite à la conférence grand public "De l'Inde à La Réunion en passant par Madagascar : la quête identitaire chez les Karana" de Fred Mussard, membre de l'Académie de l'Île de La Réunion. Cette conférence, à destination du grand public, est proposée dans le cadre d'un partenariat avec l'Académie de l'Île de La Réunion.
- **Le mercredi 3 juin à 14h 30 à la Médiathèque Benoîte Boulard du Port**, le Cercle Philosophique Réunionnais animera un goûter-philos dans le cadre de la Semaine Européenne du Développement Durable sur le thème : "Est-ce qu'on respecte notre environnement à La Réunion ?". Un échange libre et gratuit ouvert à tout public.
- **Le mercredi 3 juin et le jeudi 4 juin à 15h**, l'Artothèque de Saint-Denis présentera successivement deux artistes dans ses cafés de l'Arto : Christophe Dennemont et Henri Maillot. Contact et réservation avec le secrétariat : artotheque@cg974.fr – 0262 41 75 50 – 34, rue Roland Garros.
- **Le vendredi 5 juin à 18h au Centre Culturel Moulin Maïs de Saint-Louis**, le Cercle Philosophique Réunionnais animera une conférence-débat à l'occasion de la Semaine Européenne du Développement Durable sur le thème : l'identité réunionnaise et l'Indianocéanie. Une rencontre libre et gratuite, ouverte à tout public.
- **Voici le programme de l'École du Jardin Planétaire** dans le cadre de la Semaine Européenne du Développement Durable (SEDD) :
 - **Mercredi 3 juin à 9h 30, "Le laboratoire des plantes"**, visite animée par Janice Minatchy, directrice de la Clinique des Plantes à Saint-Pierre. Les techniques d'études, d'identification de maladies et de protection des végétaux au sein d'un laboratoire scientifique.
 - **Samedi 6 juin à 8h 30, "Les plantes et leurs vertus"**, atelier animé par Franswa Tibère, tisanier, à Saint-Paul / Petite-France. Les espèces de plantes médicinales de La Réunion, leurs effets sur la santé, leur culture au jardin.
 - **Dimanche 7 juin à 14h 30, "Pierre Rabhi – Au Nom De La Terre"**, un film de Marie-Dominique Dhelsing, projeté au CAUE, Saint-Denis. Pour s'inscrire à ces activités, communiquez vos nom, prénom, âge, ville de résidence, numéro de GSM et adresse mail : par téléphone : 06 93 30 97 50 – par mail : contact@ecoledujardinplanetaire.re

Cercle Philosophique Réunionnais

Oté

Mi éspèr li kroi pa sa, pars li lé riskab manj patat avèk la po !

Zot i koné, isi la Rényon nana bonpé d'moun lé pov. Dann la poverété, nana osi la mizèr-in pé i di sa sé la poverété. Mi souvien, dann tan moin lété marmay l'avé dmoun si tèlman mizèr ké té i azout sa avèk z'ot nom : intèl la mizèr ! Métyé la mizèr ! Madam la mizèr ! zanfàn la mizèr. Mi rapèl bien mon papa lété in l'adzoin doktèr Vèrgès, é li té i di anou, avèk départmn fransé la mizèr va disparète é nou té i antour ali pou li anparl anou La rényon san la mizèr é nou té i rèv de sa.

Lo tan la pasé é moin téi kroi la mizèr téi sar disparète avèk l'alokasyon familial, vaèk la rotrète, avèk bann z'avantaz sosyal. Mèm in zour l'asédik l'ariv isi. Donk nou l'avé pran in bon shomin ; élas, ménélas mon kèr é an filas, la mizèr l'apa disparète san pour san : i si mèm nana ankor près vinn pour san d'moun dann la grann poverété. Kanas li va disparète alor, mi koné pa ! Biento l'èr pou aval mon kiyèr v'arivé é mon rèv timarmay sar pankor réalizé.

Métyé holland l'avé di li sava siprime sa, mé li la fine fé sontroi z'ané. L'ané proshène sar son katriyèm l'ané. Aprésa son sink z'ané sar fini é la mizèr sar la ankor. Mé pétète mi sousyé amoin pliské li dsi sak i apèl son l'obzétif. Pétète mi kroi tro sak i rakont kan i rakont bon n'afèr ! Pétète li nyabou plonj amoin dann mon rèv épétète li di li va nyabou roul in bonpé dann la farine. Mi souète pou li, li kroi pa in n'afèr konmsa, pars si sé sa, li lé bien riskab manj patat avèk la po.

Justin

« Margozi lé amèr mé lo grin lé dou ! » - in kozman pou la rout

Margozi lé amèr : sa lé bien vré ! Mé lo grin lé dou : sa mi koné pa si lé vré. Kan margozi lé mir, lo grin i tranp dann in n'espès siro, pétète lé dou. Dizon, nou lé pa la pou diskite sa mé pou konprann kosa sa i vé dir. Kosa i vé dir ? Amèr, sa la pa in bon gou. La vi lé amèr, i vé dir nana son mové koté. Mé si lo grin lé dou é konm dou sé in bon gou, ni pé dir dann tout z'afèr nana in bon épi in mové koté. Tout z'afèr lé konmsa. In légzanp ? An avoir in travay, sa sé in bon n'afèr touléka i vo myé an avoir in travay ké pa. Mé travay i fatig ! Alor sa sé in mové koté. Konm di lo kont méday